L'intérêt des grands partis pour la «Cinquième Suisse»

En vue des élections fédérales de 2023, on note que les plus grands partis réagissent au poids politique croissant de la «Cinquième Suisse». Désormais, ils possèdent tous soit une section internationale, soit un réseau pour les personnes intéressées.

MARC LETTAU

Une douzaine d'hommes et de femmes se sont réunis dans la capitale fédérale à la fin de l'été 2022. Ils ont travaillé dur, mené d'intenses discussions avec leurs pairs en ligne et, à la fin de la séance, ont pris la pose pour un selfie de groupe.

Qu'est-ce qui se tramait là? Le Parti vert'libéral (PVL) fondait sa section internationale, le PVL International. Un pas qui semblait logique au parti, car lors des dernières élections fédérales déjà, en 2019, les candidats vert'libéraux avaient remporté de jolis succès.

Cette fondation en petit comité reflète une tendance plus large: les partis politiques de Suisse comptant le plus d'électeurs accordent une importance croissante au rôle des Suisses de l'étranger. Après le pas franchi par le PVL, les six plus grands partis possèdent désormais tous une section étrangère ou un réseau destiné à leurs membres à l'étranger.

ÉLECTIONS 2023

Le nombre d'électeurs dans la «Cinquième Suisse» ne cesse d'augmenter

Cela n'est guère surprenant, car le nombre de Suisses de l'étranger qui s'intéressent à la politique et sont inscrits au registre électoral ne cesse d'augmenter. Si l'on comptait près de 181 000 votants inscrits en 2017, il y en avait déjà 218 000 en 2021.

Si cette tendance perdure, il se pourrait que l'on compte 230 000 votants inscrits avant les élections fédérales du 22 octobre de cette année. Cela signifie aussi que, tandis que le nombre des Suisses de l'étranger progresse en moyenne de 1,4 % par an, le nombre de votants inscrits connaît une augmentation plus de trois fois plus forte; cette hausse a atteint en moyenne 4,7 % au cours des quatre dernières années. Cela modifie le poids politique de la «Cinquième Suisse». Si l'on a, pendant des années, comparé le potentiel de celle-ci avec celui du canton de Thurgovie (178 000 votants), elle a désormais rejoint – en termes de nombre d'électeurs inscrits – les cantons du Tessin et du Valais. Autrement dit, en cas de vote serré, les voix de l'étranger peuvent être de plus en plus être déterminantes.

Pour les partis politiques, tenir compte de l'électorat de l'étranger reste toutefois complexe. Si les six plus grands partis politiques suisses «investissent» désormais tous dans la «Cinquième Suisse», il n'en reste pas moins que les élections fédérales sont organisées de manière cantonale. Yannik Beugger, du secrétariat général de l'UDC, attire l'attention sur ce point: «La nomination des candidats relève de la responsabilité des partis cantonaux.»

Pas de circonscription électorale

La raison de la prépondérance des partis cantonaux s'explique facilement: la «Cinquième Suisse» ne constitue pas une circonscription électorale; les Suisses de l'étranger ont le droit de vote dans leur canton d'origine. Et ils ne peuvent également se porter candidats que dans ce canton. Ainsi, ils forment globalement un électorat très fragmenté, et non une «unité politique».

L'UDC International, relève Yannik Beugger, a du moins l'intention de rechercher le dialogue avec les partis cantonaux qui pourraient présenter leurs propres listes de candidats suisses de l'étranger.

Le PS, par exemple, a déjà quelque expérience en la matière. Le PS international a mené une campagne électorale autonome en 2019, proposant ses propres listes dans plusieurs cantons, et parvenant ainsi à mettre ses propres thématiques en avant. Lors des élections fédérales de 2023, le PS genevois pourrait miser sur une liste séparée de candidats suisses de l'étranger. Par ailleurs, le PS entend faire la promotion ciblée de listes électorales comptant des candidats issus de la «Cinquième Suisse». En outre, d'après le secrétaire international du PS, Sandro Liniger, le PS veut organiser des manifestations liées à la campagne électorale dans des pays clés.

Les voix «perdues»

Lorsqu'on parle du poids politique de la «Cinquième Suisse», on est obligé d'aborder le sujet qui fâche, à savoir le vote électronique. Actuellement, plus aucun canton ne propose la possibilité de voter en ligne. Ainsi, outre-Atlantique surtout, de nombreuses personnes désireuses de participer au débat politique en Suisse en sont de facto exclues.

Leur voix, souvent, ne peut pas arriver à temps en Suisse par courrier postal. Sandro Liniger, représentant du PS, commente cela ainsi: «Sans l'e-voting, la participation aux élections des Suisses de l'étranger est plus basse d'un tiers environ.» C'est pourquoi le PS international réclame l'introduction du vote électronique.

Il n'est pas le seul à l'exiger. Les Suisses de l'étranger eux-mêmes peuvent aussi faire pression: s'ils s'inscrivaient au registre électoral, la question de savoir comment exercer les droits politiques qui leur sont garantis deviendrait encore plus urgente.

Vous trouverez la version complète du sondage des partis ci-contre en version numérique, sur revue.link/lespartis

Le formulaire de demande d'inscription au registre électoral peut être téléchargé ici: revue.link/formulaire

Le plus grand parti de Suisse est actif à l'étranger depuis 30 ans

L'UDC est l'un des premiers partis politiques suisses à avoir mis sur pied des structures à l'étranger. L'UDC International a été fondée en 1992. Celle-ci possède des sections au Costa Rica, en Côte d'Ivoire et en Afrique du Sud ainsi que des contacts au Liechtenstein, en Norvège, en Angleterre et en Hongrie. L'UDC International est présidée par Inge Schütz (Suisse), qui a longtemps vécu en Suède.

Élections 2023: l'UDC International mène actuellement des discussions avec les partis cantonaux dans les cantons qui présentent des listes séparées. La nomination de candidats relève exclusivement de la responsabilité des sections cantonales. Elles sont libres de présenter des candidats de la «Cinquième Suisse» sur leurs listes.

L'UDC s'est clairement imposée comme le parti le plus fort de Suisse en 2019. Son électorat a atteint 25,6 % (2015: 29,4 %). L'UDC possède deux sièges au Conseil fédéral.

Sur Internet: www.svp-international.ch/fr/
www.facebook.com/svpinternational
Contact: secrétariat général de l'UDC Suisse,

Le PS soutient le réseautage international avec ses «antennes»

Le PS possède une section internationale, le PS international, depuis 1999. Elle est présidée par Gaëlle Courtens (Italie) et Pierre-Alain Bolomey (Suisse). En outre, pour encourager les échanges mutuels, le PS international a mis sur pied un réseau d'«antennes du PS», qui réunissent des membres dans un cadre local (Berlin, Bruxelles, Rome, France, Israël) ou contribuent aux échanges entre des membres dispersés géographiquement (Afrique, États-Unis).

Élections 2023: le PS recommande à ses partis cantonaux de présenter aussi des candidats de la «Cinquième Suisse». Le PS genevois prévoit par ailleurs de présenter des candidats suisses de l'étranger sur une liste séparée.

Aux élections de 2019, le PS est resté le deuxième parti le plus fort de Suisse, avec une part d'électeurs s'élevant à 16,8 % (2015: 18,8 %). Il occupe actuellement deux sièges sur sept au Conseil fédéral.

Sur Internet: www.sp-ps.ch/fr/parti/ps-internationale/
Contact: Sandro Liniger, secrétaire international du PS Suisse, sandro.liniger@spschweiz.ch

Le PLR intègre la «Cinquième Suisse» depuis des années

Le PLR possède une section internationale depuis 1992. Le PLR International relie les Suisses de l'étranger et expose les préoccupations de la «Cinquième Suisse» aux membres du parti, au groupe parlementaire et au PLR Suisse dans le cadre d'échanges animés. Le PLR International s'engage aussi sur le plan européen et mondial en participant notamment à l'Alliance des démocrates et des libéraux pour l'Europe (ALDE) et à l'Internationale libérale, et en soutenant les relations internationales du PLR. La présidente du PLR International est Helen Freiermuth (Turquie).

Élections 2023: le PLR International examine, avec le PLR Suisse et les partis cantonaux, la possibilité de présenter des listes de Suisses de l'étranger.

Le PLR, qui possède deux conseillers fédéraux, se place en troisième position lors des élections. Son électorat a atteint 15,1 % en 2019 (2015: 16,4 %).

Sur Internet: www.twitter.com/FDPInt
www.plr-international.com
www.facebook.com/fdp.die.liberalen.international
Contact: info@plr-international.com

Le Centre mise sur un réseau actif plutôt que sur une section étrangère

Le parti «Le Centre» est né en 2020 de la fusion du PDC et du PBD. Ce parti centriste ne possède pas de section étrangère, mais un réseau de sympathisants nommé «Le Centre International». Souvent, les membres de ce réseau sont aussi membres d'un parti cantonal du Centre. C'est un délégué nommé par la présidence du parti qui est responsable du contact avec le réseau et avec les partis alliés à l'étranger.

Actuellement, il s'agit de la conseillère nationale Elisabeth Schneider-Schneiter (BL).

Élections 2023: le parti salue la candidature de «personnalités bien implantées» à l'étranger, mais ne donne aucune instruction à ses partis cantonaux à ce sujet.

Ensemble, le PDC et le PBD ont touché une part d'électeurs de 13,9 % (2015: 15,7 %) aux élections de 2019. À présent réunis au sein du parti Le Centre, ils possèdent un siège au Conseil fédéral.

Sur Internet: le site web du réseau est en préparation. Site web du parti: www.le-centre.ch
Contact: international@die-mitte.ch

Internationalité Verte, même sans section internationale

Les Verts ne possèdent pas encore de section internationale. Un sondage est actuellement mené auprès des membres du parti vivant à l'étranger pour savoir comment ils souhaitent renforcer le «travail vert», au sein d'un réseau ou d'une nouvelle section internationale. En même temps, l'internationalité est une réalité pour les Verts suisses, qui font partie du réseau des Verts mondiaux et européens. Leurs manifestations s'adressent toujours aussi aux Suisses de l'étranger.

Élections 2023: le parti recommande à ses sections cantonales de présenter aussi des candidats de la «Cinquième Suisse». Dans le canton de Genève, les frontaliers peuvent à nouveau se présenter sur leur propre liste.

Les Verts ont obtenu de très bons résultats aux élections de 2019. Leur électorat a grimpé à 13,2 % (2015: 7,1 %). Ils ne sont pas représentés au Conseil fédéral.

Sur Internet: www.verts.ch
Contact: les coordonnées des partis cantonaux Verts se trouvent sur www.verts.ch/partis-cantonaux.
Contact des Verts suisses:
verts@verts.ch.

Le PVL candidate avec la dernière-née des sections internationales

Le PVL International, fondé en septembre 2022, est la plus récente section internationale d'un des grands partis politiques suisses. Le PVL International entend «répondre au désir des Suisses de l'étranger de s'impliquer plus activement dans la politique suisse, de faire rayonner leurs idées» et, ainsi, de «contribuer à moderniser la scène politique de notre pays». Il est présidé par Thomas Häni (Allemagne).

Élections 2023: le parti souhaite encourager autant de Suisses de l'étranger que possible à se porter candidats pour le PVL aux élections de 2023.

Les Vert'libéraux ont fortement progressé lors des dernières élections fédérales en 2019, leur électorat atteignant près de 7,8 % (2015: 4,6 %). Il s'agit actuellement du sixième parti le plus fort de Suisse. Il n'est pas encore représenté au Conseil fédéral.

Sur Internet: le site web du PVL International est en construction. Le parti est déjà présent sur
www.facebook.com/glpinternational
www.twitter.com/GLPInternation1
www.instagram.com/glp_international
Contact: international@vertliberaux.ch